

Ces cols qui se grimpent aussi à vélo

Sans bénéficier de la réputation des célèbres ascensions alpines magnifiques par le Tour de France, les cols routiers corse sont suffisamment attrayants pour séduire à la pratique cycliste en offrant effort physique et découverte. Adeptes des vacances sportives, en voici quelques-uns.



L'ascension de Bavella est l'une des plus longues et les plus difficiles. En 1996, elle a été montée par le peloton professionnel lors du Critérium international.

Aceux qui ne veulent pas profiter des seules plages dont les campagnes de communication ne font que trop souvent la promotion, à ceux qui ont envie de tourner le dos au littoral pour regarder la Corse telle qu'elle est, à savoir une île au relief tourmenté, partagée entre ses vallées, ses crêtes et ses sommets, à ceux qui aiment la randonnée, mais peut-être aussi le cyclisme, ces lignes s'adressent à vous. Surtout si votre vélo de route accompagne vos vacances.

Proposant une grande diversité de parcours et de profils, tant au niveau de l'environnement traversé que de la route elle-même, la Corse a aussi ses cols, ses ascensions qui, aux yeux des cyclistes locaux, ont valeur de références. Des montées aux kilométrages, pourcentages, jusqu'aux altitudes les plus diverses. Des « bosses » qui se méritent, se gravissent aussi au courage, alliant l'effort physique au plaisir de grimper au cœur d'un beau massif. Parmi les nombreux cols insolaires, certains s'imposent plus que d'autres s'il fallait faire un choix. Voici celui que nous vous proposons, du nord au sud.

Col de Teghime. Au sommet, un monument rend hommage aux Goumiers marocains qui s'illustrèrent, en octobre 1943, lors d'une bataille pour la libération de la Corse. Le col de Teghime est également le site de Corse qui permet de distinguer le mieux les deux côtes du littoral insulaire, à 535 m d'altitude. Sur la côte occidentale, la station balnéaire de Saint-Florent, à 12,5 km du sommet. Sans doute le plus intéressant à gravir.

Sachant que les 5 premiers kilomètres ne présentent que du faux plat montant, le pourcentage moyen du col ne s'élève qu'à 4,2 %. Après le vil-

lage de Patrimoniu, la véritable ascension débute, jusqu'à des passages à 10 %, et un final en lacets. Côté est, le col démarre dans le centre-ville de Bastia, au niveau du palais de justice, pour une montée de 11,2 km. Très raide au départ, la montée se durcit également au 8 km avec un tronçon à 9 % pour un pourcentage moyen à 4,8 %. Si le versant occidental propose la vue sur le golfe de Saint-Florent, le col côté Est, permet au cycliste de surplomber tout le cordon lagunaire qui s'étire au sud de Bastia.

Battaglia, le plus redouté

Col de Battaglia. Au nord-ouest de l'île, vers les crêtes de la Balagne, ce col est peut-être le plus redouté de l'île. Bon nombre de cyclotouristes qui s'y sont essayés après avoir gravi de nombreux cols alpins ont avoué n'avoir jamais autant souffert. Au seul regard des chiffres, ses caractéristiques générales n'ont pourtant pas de quoi effrayer outre mesure. 17 km d'ascension à partir du Reginu pour une pente moyenne à 7 %, il y a pire. Mais les vraies difficultés commencent au 11^e km, au village de Speloncatu. Il s'agit alors de mettre « tout à gauche », car même le braquet le plus souple n'évite pas le pédalage à l'arraché sur des portions irrégulières et des passages au-delà des 10 %.

Aujourd'hui rénovée, la route a longtemps accentué la difficulté à cause de son revêtement abrasif et ses nombreux nids-de-poule. Pas très loin de la mer mais culminant à 1 100 m d'altitude, Battaglia fait la bascule entre la Balagne et le Gijunssani, où la montée est moins redoutable. Ce col est le premier de Corse à bénéficier depuis

peu d'une signalétique spécial vélo. Gageons que d'autres suivront.

Col de Verghju. Rien que parce qu'il permet, sur 33 km d'ascension, de relier le niveau de la mer au point le plus haut du réseau routier insulaire, le col de Verghju mérite le détour sur son versant occidental. Entre Porto et le sommet, c'est 1 463 m de dénivelé qui donne en même temps l'altitude. Le cycliste est alors au cœur de la montagne, sur l'un des rares sites qui voit le célèbre GR 20 croiser la route. Loin d'être inabordable avec ses 4,22 % de moyenne et ses portions les plus raides à 8 %, Verghju offre malgré tout la féerie grâce à la traversée de la forêt d'Aitone et ses magnifiques pins larici.

Sur l'autre versant qui donne sur le centre corse, le col est encore moins difficile, très roulant à partir du Niotu, mais là encore, la traversée de la forêt de Valdiniellu sur 20 km offre au cycliste une belle sortie.

Bavella, le plus beau

Col de Sorba. Loin d'être le plus connu, ce col est l'un de ceux qui méritent vraiment d'être gravi par le passionné de cyclisme. D'autant qu'il est difficile et intéressant sur ses deux versants. Côté ouest, à partir de Vivario et de la RT 50, ses 9,2 km proposent une pente moyenne à un peu plus de 7 % avec trois derniers kilomètres à 9 % et des lacets qui offrent une vue magnifique sur la vallée du Vecchiu. Vers le sommet de Sorba qui culmine à 1 311 m, le cycliste roule en forêt. Il est vrai que Vizzavona n'est pas loin.

Sur le versant oriental, la montée est plus régulière à partir du village de Ghisoni. Sur un peu plus de 10 km totalement ombragés, il s'agit d'affronter une pente moyenne à un peu moins de 7 %.

Col de Bavella. S'il ne fallait en grimper qu'un seul, ce serait lui, et sur son versant oriental. À l'ouest, à partir du village de Zonza, la montée sur 9 km n'est pas facile mais elle présente moins d'intérêt pour la découverte.

De l'autre côté, la encore, il s'agit de démarrer l'ascension au niveau de la mer, à partir de Solenzara, pour un total de 30 km jusqu'au sommet, à 1 218 m, où passe le GR 20 et au pied des célèbres « aiguilles » de granite.

La singularité de ce col, c'est qu'il faut, en fait... en monter deux.

La sortie de Solenzara impose d'abord un long faux plat, jusqu'à 11^e kilomètre où débute véritablement l'ascension du col du Larone, soit une pente qui propose des pourcentages maxi à 8,7 % jusqu'au sommet, au 18^e kilomètre. Il en reste 12 pour atteindre Bavella, et ça commence par une descente, la bienvenue pour récupérer, sur 2 petits kilomètres seulement.

Les 8 derniers constituent le « juge de paix ». Jamais sous les 7 %, parfois jusqu'à 12 %. Le tout dans la forêt, le hameau de Bavella indique que le sommet n'est pas loin. Tellement dur qu'on en oublie qu'à partir de Solenzara, le pourcentage moyen ne s'élève qu'à 4,1 %.

En 2016, l'ascension figurait sur l'une des étapes du Critérium international professionnel. Mais elle était située trop loin de l'arrivée pour être décisive.

NOËL KRUSLIN



Depuis quelques jours, une signalétique propre au vélo est installée au col de Battaglia, l'un des cols corses les plus prisés et les plus redoutables.

PIERRE RIDOLFI



Le peloton du Tour de France au col de Marsulinu en 2013.

ARCHIVES C.M. / MICHEL LUCCONI



Des cyclotouristes belges dans l'ascension de Verghju lors d'un séjour sportif pour lequel ils avaient spécialement préparé leurs maillots

N.K.